



Michel Goya

# S'ADAPTER POUR VAINCRE

COMMENT LES ARMÉES ÉVOLUENT



PERRIN

Michel Goya

S'ADAPTER  
POUR VAINCRE

Comment les armées évoluent

PERRIN

## Introduction

Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'âge des révolutions, politiques et industrielles, il était parfaitement possible de faire toute une carrière d'officier dans une armée européenne sans avoir à remettre en cause fondamentalement la manière dont on faisait la guerre. Il existait bien sûr des évolutions mais celles-ci étaient plutôt lentes et s'assimilaient assez facilement. L'armée de Wellington à Waterloo en 1815 n'était ainsi pas très différente de celle de Marlborough à Malplaquet, à 70 kilomètres de là, mais cent six ans plus tôt. Dans une confrontation entre les deux, la première aurait sans doute eu un léger avantage, mais l'issue de la bataille aurait quand même été incertaine. Wellington et ses hommes auraient en revanche été balayés en quelques minutes par la 1<sup>re</sup> armée du général Horne pénétrant en Belgique cent trois ans après Waterloo. L'armée de Horne elle-même n'y aurait guère été à son avantage face aux divisions blindées de la 2<sup>e</sup> armée britannique de Dempsey et aux avions de la 2<sup>e</sup> Tactical Air Force revenant au même endroit à peine vingt-six ans plus tard. En l'espace de deux siècles, l'art de la guerre a ainsi connu une évolution d'une rapidité inédite, en Europe d'abord, puis par contrecoup dans le reste du monde.

Cette évolution trouve son origine dans les profonds bouleversements de société qui ont frappé tous les grands pays

européens depuis la Révolution française. Les changements politiques, sociaux, techniques ou économiques se sont succédé dès lors et se sont entremêlés à une vitesse inconnue jusque-là. Les nations devenues « industrielles » sont parvenues à transformer l'énergie de manière nouvelle, à produire des biens en masse, à triompher même de la loi de Malthus, qui liait démographie et ressources. Elles ont connu un développement sans précédent de leurs populations comme de leur puissance.

Pour la première fois également, le changement autour de soi est devenu clairement perceptible au cours d'une même vie. La notion de « progrès » a fait son apparition et les regards se sont détournés progressivement d'un âge d'or antique pour se tourner vers un futur jugé prometteur, mais angoissant pour ceux qui se sentaient dépassés par ces changements trop rapides pour être complètement assimilés. Toute scientifique qu'elle se voulût, cette Europe en transformation a aussi été le lieu des tensions et des passions. Le nouveau monde industriel a été – et est toujours – un monde d'affrontements.

Les armées sont au cœur de ces turbulences. Elles aussi sont amenées à se transformer, poussées par l'évolution des choses et surtout celle de leurs ennemis. Quand et pourquoi innovent-elles dans la manière dont elles combattent ? Sont-elles condamnées, si elles n'évoluent pas assez vite, à refaire la guerre précédente ? Est-il plus facile d'innover en temps de paix, sans la pression de l'ennemi, ou au contraire en temps de guerre, où l'on est au contact des réalités ? Comment s'articulent dans ces efforts l'action des institutions internes aux armées et les pouvoirs externes, de l'« arrière », industriel par exemple, du pouvoir politique et peut-être surtout de l'ennemi ? À l'intérieur même des organisations militaires, entre le haut commandement et la première ligne qui est le véritable moteur des changements ?

Ces questions sont essentielles mais n'ont pourtant été abordées scientifiquement qu'assez récemment, les travaux de Barry Posen et de Williamson Murray au milieu des années 1980 étant parmi les premiers – au-delà des récits de campagnes et des biographies – à aborder le phénomène de l'innovation militaire dans sa globalité. Précurseurs, ils se sont inscrits dans le bouillonnement intellectuel militaire américain de l'époque, dont les effets se font encore sentir. Le présent ouvrage, qui reprend et développe un cours donné à l'Institut des études politiques, s'inscrit dans ce champ d'études et s'appuie sur ces travaux sur le changement dans les armées à travers six exemples.

Tout est parti d'un changement de perception. Avec la Révolution française, en effet, le regard sur les hommes se transforme, le service des armes n'est plus délégué à des professionnels, mais devient l'affaire des masses. Dès ce moment, les armées se comptent en centaines de milliers de soldats puis en millions en à peine plus d'un siècle. Les innovations techniques radicales, comme le télégraphe ou le chemin de fer, se multiplient à partir des années 1830 et influent sur le maniement de ces armées énormes. La simple généralisation des fusils à âme rayée et se chargeant par la culasse à partir de la fin des années 1840 multiplie par quatre la distance à parcourir par les combattants pour se rencontrer et place ceux-ci devant le choix apparemment insoluble entre l'immobilité inefficace et l'assaut sacrificiel.

L'État prussien est le premier à appréhender la gestion de tous ces changements comme une fonction à part entière, et son Grand État-Major constitue certainement la première technostructure moderne. Avec elle apparaît la notion de doctrine, à la fois arrêt sur image, synthèse de l'état de l'art militaire à un moment donné et guide pour l'action. La guerre, au sens de discipline, ne s'apprend plus seulement en la faisant, mais encore en l'analysant à la manière des

sciences expérimentales, afin de déboucher sur des « lois » éphémères que l'on transforme, par le biais d'un système éducatif militaire, en nouvelles habitudes. Depuis les grandes découvertes, les soldats européens modernes étaient déjà des nomades, une même armée pouvant avoir à combattre simultanément sur trois ou quatre continents. Ils sont désormais tenus de s'adapter à « leur temps », un environnement qui évolue autour d'eux même lorsqu'ils ne bougent pas. Si les armées ont toujours été des organisations où l'on apprend, depuis cette époque révolutionnaire elles sont de surcroît des armées où l'on « réapprend », observe, anticipe, planifie. Lorsque l'armée française adopte à son tour cette manière de faire au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, elle doit changer son corps de doctrine et tous les manuels qui décrivent tous les dix ou quinze ans comment faire, ce qui correspond aussi, mais sans les recouvrir, aux changements de priorité dans les missions entre maintien de l'ordre, opérations d'interposition (Belgique, Vatican, Syrie pour la période 1830-1860), « opérations extérieures » au loin et guerres interétatiques sur le continent européen.

Cela ne réussit pas toujours. En 1909, dans *Le Dressage de l'infanterie en vue du combat offensif*, le commandant de Grandmaison faisait le bilan de son expérience de chef de bataillon dans l'infanterie française. Deux ans plus tard, après son passage à l'École supérieure de guerre (ESG), il donnait deux conférences sur le thème de la guerre future au Centre des hautes études militaires. Conférences qui ont connu un grand succès sans que personne ne remarque que des mots comme « aéroplane », « camion » ou « télégraphie sans fil » y étaient totalement absents. Ces équipements, qui auront une influence majeure sur les champs de bataille de la Grande Guerre, n'étaient développés que depuis quelques années, et Grandmaison – au nombre des officiers les plus remarquables de l'époque – était alors plus occupé à l'ESG à

apprendre le maniement des forces existantes qu'à observer l'évolution des sociétés. Ces officiers issus de l'École supérieure de guerre étaient pourtant capables quelques années plus tard, au cours de la Grande Guerre, de conduire la plus rapide et la plus profonde transformation d'une organisation française. À cette époque, le corpus de doctrine ne change plus tous les douze ans en moyenne, mais tous les ans. Poussées par cet ennemi qui « fait la loi de l'autre », selon les termes de Clausewitz, et alors que les enjeux peuvent être mortels, pour les individus comme pour les nations, les adaptations ainsi que les évolutions sont nécessairement plus rapides et les innovations plus nombreuses.

Vaincre ne signifie plus alors seulement faire évoluer des forces sur le terrain et gagner les batailles, c'est aussi désormais transformer ces mêmes armées, avant et pendant les guerres, selon des processus qui tendent à devenir de plus en plus amples et qui impliquent de plus en plus les ressources profondes des nations. On passe ainsi des guerres courtes et limitées de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à une guerre mondiale, puis à une seconde encore plus large et plus violente. À l'issue de ce processus exponentiel, on aboutit même avec l'invention des armes atomiques à la possibilité d'une guerre qui ressemblerait beaucoup à l'apocalypse. C'est alors que de nouvelles formes d'affrontements apparaissent, entre les États et des organisations politiques non étatiques armées, pour le contrôle des populations.

Cet ouvrage décrit comment des organisations et des puissances militaires, très différentes mais toutes au cœur de ces turbulences sur deux siècles, ont fait face à des défis terribles et ont essayé de s'adapter pour vaincre.

38. Jean Delmas, *Officier et historien. Études, articles et cours*, Paris, Economica, 2001, p. 403.
39. Jean-Raymond Tournoux, cité par Paul et Marie-Catherine Villatoux, *La République et son armée face au « péril subversif »*, Paris, Les Indes savantes, 2005, p. 551.
40. Colonel Langlais, *alias* Simplet, « Guerre révolutionnaire, guerre psychologique ou guerre tout court », dans *Revue militaire d'information*, n° 309, octobre 1959.
41. Étude sur la situation générale en Algérie du 13 mai 1959, Archives du Service historique de l'armée de terre, 1H1261 D1.
42. Vincent Joly, *op. cit.*, p. 286.
43. Jacques Duquesne, *op. cit.*, p. 189.
44. François-Marie Gougeon, « The Challe Plan : Vain Yet Indispensable Victory », *Small Wars and Insurgencies*, vol. 16, n° 3, décembre 2005, pp. 293-315.
45. Boualem Touargit, « Le plan Challe et la stratégie du général de Gaulle », 26 août 2012 (<https://www.memoria.dz/ao-2012/dossier/le-plan-challe-la-strategie-general-gaulle>).
46. *Ibid.*
47. Michel Rocard, *Rapports sur les camps de regroupement*, Paris, Mille et une nuits, 2003.
48. Vincent Joly, *op. cit.*, p. 278.
49. Sylvie Thénault, *Violence ordinaire dans l'Algérie coloniale. Camps, internements, assignations à résidence*, Paris, Odile Jacob, 2012.
50. Élie Tenenbaum, *Partisans et centurions*, Paris, Perrin, 2018, p. 244.
51. Voir notamment Jean-Charles Jauffret, *Ces officiers qui ont dit non à la torture : Algérie 1954-1962*, Paris, Éditions Autrement, 2005.
52. Jacques Frémeaux, « Le plan Challe », *Science et Vie*, hors-série spécial guerre d'Algérie, 2004, pp. 78-85.
53. Philippe Masson, « Gagner la guerre pour faire la paix », *Historia magazine*, n° 275, 1972.
54. Guy Pervillé, « Le mouvement national algérien : phénomène singulier, ou cas particulier ? », *Méthodologie de l'histoire des mouvements nationaux au Maghreb*, septembre 1998, pp. 99-107.
55. Le manifeste des 121, ou « Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie », est signé par des intellectuels et artistes et publié le 6 septembre 1960 dans le magazine *Vérité-Liberté*. Il décrit la lutte du peuple algérien (dont la composante « européenne » est exclue) comme légitime.
56. Pierre Messmer, *Après tant de batailles*, Paris, Albin Michel, 1992, p. 271.
57. Charles-Robert Ageron, « Les supplétifs algériens dans l'armée

française pendant la guerre d'Algérie », *Vingtième Siècle*, n° 48, octobre-décembre 1995, pp. 3-20.

58. *Ibid.*

## 7

**L'US Army et la guerre moderne**  
**Entre guerres imaginées et guerres menées,**  
**l'évolution de l'US Army de 1945 à 2003**

1. James March, « Exploration and Exploitation in Organizational Learning », dans *Organization Science*, vol. 2, 1991.

2. Clayton Christensen, *The Innovator's Dilemma : When New Technologies Cause Great Firms to Fail*, Boston, Harvard Business School Press, 1997.

3. *Ibid.*

4. Voir Bruno Colson, *La Culture stratégique américaine*, Paris, Economica, 1993 ; Vincent Desportes, *L'Amérique en armes. Anatomie d'une puissance militaire*, Paris, Economica, 2002 ; Maya Kandel, *Les États-Unis et le monde*, Paris, Perrin, 2018.

5. Bob Scales, *Scales on War : The Future of America's Military at Risk*, Annapolis (Maryland), Naval Institute Press, 2016 ; Charles Heller, *America's First Battles, 1775-1965*, Lawrence, University Press of Kansas, 1986.

6. Linn Brian McAllister, *The Echo of Battle : The Army's Way of War*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 2007, p. 155.

7. Steven Ross, *American War Plans 1945-1950*, Londres, Frank Cass, 1996, pp. 110-111.

8. Robert Doughty, *The Evolution of US Army Tactical Doctrine, 1946-1976*, Leavenworth Papers, Fort Leavenworth (Kansas), 1979.

9. James Binde, « No More Task Force Smiths », *Army* 42, n° 1, janvier 1992.

10. Pour un récit complet des opérations : Max Hastings, *The Korean War*, New York, Simon & Schuster, 1987, et Bevin Alexander, *Korea. The First War We Lost*, New York, Hippocrene Books, 1986.

11. John Cassidy, « The Minsky Moment », *The New Yorker*, 4 février 2008.

12. Voir Camille Rougeron, *Les Enseignements de la guerre de Corée*, Paris, Berger-Levrault, 1952.

13. Jonathan M. House, *Combined Arms Warfare in the 20th Century*, Lawrence, University Press of Kansas, 2001, p. 202.

14. Linn Brian McAllister, *op. cit.*, pp. 186-187.

15. Martin van Creveld, « Impensable la guerre atomique? À la réflexion... », dans *Guerres & Histoire*, n° 38, août 2017.
16. Linn Brian McAllister, *op. cit.*, pp. 186-187.
17. *Ibid.*, pp. 186-187.
18. *Analysis and evaluation of atomic weapons play. Report on atomic umpiring Exercise Sagebrush, 15 Nov-4 Dec 55*, Continental Army Command, Office of Special Weapons Development Director, 1955.
19. Robert B. Rigg, *War-1974*, Harrisburg (Pennsylvanie), Military Service Publishing Co, 1958.
20. Lieutenant-colonel Robert B. Rigg, « Soldier of the future army », dans *Army*, novembre 1956.
21. Robert Heinlein, *Starship Troopers*, New York, G. P. Putnam's Sons, 1959.
22. David H. Ucko, *The New Counterinsurgency Era : Transforming the US Military for Modern Wars*, Washington, Georgetown University Press, 2009.
23. John Prados, *La Guerre du Viêt Nam*, Paris, Perrin, 2009, chap. 3 et 4.
24. Sur toute cette période voir notamment Gregory A. Daddis, *American Military Strategy in the Vietnam War, 1965-1973*, Foreign Relations and Foreign Policy, Online Publication, 2015, et « The US Army in Vietnam : from Tet to the final withdrawal, 1968-1975 », dans Richard W. Stewart (éd.), *American Military History*, vol. II, Washington, US Army Center Of Military History, 2010.
25. Jacques Portes, *Les Américains et la guerre*, Bruxelles, Complexe, 1993, p. 120.
26. Andrew F. Krepinevich, *The Army and Vietnam*, Baltimore (Maryland), Johns Hopkins University Press, 1986, p. 243.
27. Edward Luttwak, *The Pentagon and the Art of War*, New York, Simon & Schuster, 1985, p. 28.
28. Martin van Creveld, *Command in War, op. cit.*, p. 246.
29. Voir le chapitre « Indochine » dans Robert Scales, *Firepower in Limited War*, Washington, National Defense University Press, 1990.
30. Capitaine Nicol, « The morale of the australian infantry in South Vietnam, 1965-1972 », dans *British Army Review*, n° 127, été 2001.
31. Edward Luttwak, *op. cit.*, p. 34.
32. Jacques Portes, *op. cit.*, p. 232.
33. Robert Scales, *Firepower in Limited War, op. cit.*, pp. 141 et 143.
34. Harry G. Summers, *On Strategy : A Critical Analysis of the Vietnam War*, Novato (Californie), Presidio Press, 1982 ; voir aussi le chapitre final de Stéphane Mantoux, *L'Offensive du Têt*, Paris, Tallandier, 2013.
35. David Johnson, « An Army caught in the middle between luddites,

luminaries, and the occasional looney », warontherocks.com, 19 décembre 2018.

36. Sur ces opérations ratées voir Richard A. Gabriel, *Military Incompetence*, New York, Hill and Wang, 1986.

37. Martin D'Amato, « Vigilant Warrior. General Donn A Starry's AirLand Battle and how it changed the army », *Armor*, 109-3, mai-juin 2000.

38. Robert Leonhard, *The Art of Maneuver*, Novato (Californie), Presidio Press, 1991.

39. Robert Scales, *Certain Victory*, Washington, Potomac Books, 1994.

40. Linn Brian McAllister, *op. cit.*, p. 229.

41. Sur cette question, voir Joseph Henrotin, *La Technologie militaire en question. Le cas américain et ses conséquences en Europe*, Paris, Economica, 2<sup>e</sup> édition, 2013.

42. Theo Farrell, Frans Osinga, James A. Russell (dir.), *Military Adaptation in Afghanistan*, Stanford (Californie), Stanford University Press, 2013.

43. Colonel Michel Goya, *Dix ans d'expérience des brigades numérisées Stryker*, Centre de doctrine d'emploi des forces (<https://www.cdcc.terre.defense.gouv.fr/precedentes-parutions/dix-ans-d-experience-des-brigades-numerisees-stryker>).

44. Colonel Gregory Fontenot, lieutenant-colonel E. J. Degen et lieutenant-colonel David Tohn, *On Point : The United States of Operation Iraqi Freedom*, Annapolis (Maryland), Naval Institute Press, 2005.

## Conclusion

### La transformation des éléphants

1. Raymond Aron, *Les Dernières Années du siècle*, Paris, Julliard, 1984.

2. Voir le chapitre « Les choix des armes », Michel Goya, *La Chair et l'Acier*, *op. cit.*

3. Jérôme de Lespinois, *La Doctrine des forces aériennes françaises, 1912-1976*, Paris, La Documentation française, 2010.

4. Clayton Christensen, *op. cit.*

5. Andrew Bacevich, *The Pentomic Era : The US Army Between Korea and Vietnam*, CreateSpace Independent Publishing Platform, 2012.

6. Richard Nelson et Sidney Winter, *An Evolutionary Theory of Economic Change*, Cambridge (Mass.), Belknap Press of Harvard University Press, 1982.

7. Max Weber, conférences de 1917 et 1919 publiées en 1959 en France (Paris, Plon) sous le titre *Le Savant et le politique*.

8. Raymond Aron, *Paix et guerres entre les nations*, Paris, Calmann-Lévy, 1962.

9. Sur ces distinctions dans le contexte actuel, voir le document de l'armée de terre, *Forces terrestres* n° 1 : « Gagner la bataille. Conduire à la paix. Les forces terrestres dans les conflits aujourd'hui et demain » (<https://www.cdcc.terre.defense.gouv.fr/content/download/4249/59801/file/FT-1.pdf>).

10. Voir les travaux d'économie comportementale de Daniel Kahneman et Amos Tversky, notamment *Choices, Values and Frames*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000.

11. Sur cette notion de conservatisme militaire voir Barry Posen, *The Sources of Military Doctrine. France, Britain and Germany Between the World Wars*, Ithaca (NY), Cornell University Press, 1984.

12. Edward Luttwak, *Le Paradoxe de la stratégie*, Paris, Odile Jacob, 1989.

13. Edgar Morin, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Seuil, 2005.

14. Carl von Clausewitz, *De la guerre*, livre I, chap. 7, « De la friction à la guerre ». Voir Benoît Durieux, *Relire De la guerre de Clausewitz*, Paris, Economica, 2005.

15. Philippe Masson, *Histoire de l'armée française de 1914 à nos jours*, Paris, Perrin, 2002, pp. 365-367.

16. Paul A. David, « Clio and the Economics of QWERTY », *American Economic Review*, vol. 75, n° 2, mai 1985, pp. 332-337.

17. Edith Penrose, *The Theory of the Growth of the Firm*, New York, John Wiley & Sons, 1959, ou Richard Nelson et Sidney Winter, *An Evolutionary Theory of Economic Change*, *op. cit.*

18. Azar Gat, *A History of Military Thought*, *op. cit.*, pp. 139-157.

19. Risa Brooks, Elizabeth Stanley, *Creating Military Power : The Sources of Military Effectiveness*, Stanford (Californie), Stanford University Press, 2007.

20. Sur cette approche réaliste des relations internationales voir Kenneth Waltz, *Theory of International Politics*, Reading (Mass.), Addison-Wesley Publishing Company, 1979.

21. Barry Posen, *The Sources of Military Doctrine. France, Britain and Germany Between the World Wars*, *op. cit.*

22. Edmund Beard, *Developing the ICBM : A Study in Bureaucrative Politics*, *op. cit.*

23. Voir Jean Doise et Maurice Vaïsse, *Diplomatie et outil militaire*, *op. cit.*

24. Voir John A. Lynn, *The Bayonets of the Republic : Motivation and Tactics in the Army of Revolutionary France, 1791-94*, Urbana, University of Illinois Press, 1984.

25. Général Gascouin, *L'évolution de l'artillerie pendant la guerre*, *op. cit.*

26. Michael Polanyi, *Personal Knowledge : Toward a Post-Critical Philosophy*, *op. cit.*

27. Voir par exemple, le chapitre « D'un désastre à l'autre », dans Charles de Gaulle, *La France et son armée*, *op. cit.*

28. Jacques Sapir, *La Mandchourie oubliée. Grandeur et démesure de l'art de la guerre soviétique*, *op. cit.*, p. 20.

29. Ikujiro Nonaka et Hirotaka Takeuchi, *The Knowledge-Creating Company : How Japanese Companies Create the Dynamics of Innovation*, New York, Oxford University Press, 1995.

30. Peter Perla, *The Art of Wargaming*, Annapolis (Maryland), Naval Institute Press, 1990.

31. Abel Ferry, *Carnets secrets, 1914-1918*, Paris, Grasset et Fasquelle, 2005, pp. 36-37.

32. Michel Goya, *Irak. Les armées du chaos*, Paris, Economica, 2<sup>e</sup> éd., 2008.

33. Martin van Creveld, *Command in War*, *op. cit.*

34. James G. March, « Exploration and exploitation in organizational learning », *Organization Science*, vol. 2, n° 1, 1991, pp. 71-87.

35. On retrouve ici le modèle de la « corbeille à papier » ou d'« anarchie organisée » de James March. Voir Michael D. Cohen, James G. March, Johan P. Olsen, « A Garbage Can Model of Organizational Choice », article cité, ou Erhard Friedberg, *La Théorie des organisations et la question de l'anarchie organisée*, Paris, Presses universitaires de France, 1997.

36. James March, « Exploration and exploitation in organizational learning », article cité.

37. Norbert Alter, *L'Innovation ordinaire*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.

38. Philippe Silberzahn, *Effectuation. Les principes de l'entrepreneuriat pour tous*, Montreuil, Pearson Éducation, 2014.

39. Thomas S. Kuhn, *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1983 (1<sup>re</sup> éd. 1962, révision 1970).

40. Karl Popper, *La Logique de la découverte scientifique* (1935), traduction française 1973, rééd. Paris, Payot, coll. « Bibliothèque scientifique », 1995.

41. Général Kessler, *Tactique des trois armes*, Paris, Chapelot, 1902, pp. 102-103.

42. Pour un bon exposé de la théorie de l'acteur-réseau, voir Madeleine Akrich, Michel Callon et Bruno Latour, *Sociologie de la traduction : Textes fondateurs*, Paris, Presses de l'École des mines, 2006.

43. James March et Herbert Simon, *Les Organisations*, Paris, Dunod, édition de 2005, ou Eric Abrahamson, *A Perfect Mess*, Little, Brown & Company, 2007.

44. Albert Shapero, *Managing Professional People : Understanding Creative Performance*, New York, Free Press, 1985.

45. Commandant Deygas, *Les Chars d'assaut*, Paris, Lavauzelle, 1937, p. 49.

## Table

<i>Introduction</i> .....	7
1. L'armée prussienne face aux révolutions (1789-1871) .....	13
2. La victoire en changeant. Comment les poilus ont transformé l'armée française (1914-1918) .....	53
3. Pour le meilleur et pour l'Empire. La Royal Navy face à son déclin (1880-1945).....	95
4. <i>Bomber Offensive</i> . Le Bomber Command et la 8 <sup>e</sup> Air Force contre le Reich (1939-1945) .....	147
5. On ne badine pas avec l'atome. Guerre froide et feu nucléaire (1945-1990).....	197
6. Le temps des centurions. L'évolution de l'armée française pendant la guerre d'Algérie (1954-1962).....	251
7. L'US Army et la guerre moderne. Entre guerres imaginées et guerres menées, l'évolution de l'US Army de 1945 à 2003.....	301
 <i>Conclusion</i> . La transformation des éléphants.....	 349
 <i>Liste des abréviations utilisées</i> .....	 379
<i>Notes</i> .....	385
<i>Bibliographie sélective</i> .....	407
<i>Index des noms cités</i> .....	419